



Les principes de l'église indigène dans l'action missionnaire aujourd'hui

par M. L. Rogers

**Convention missionnaire du Salvador : Un couple répond à l'appel à la mission*

Une nouvelle carte pour José

« Je vous prie, venez au Kirghizstan », la femme a demandé instamment à José et à sa femme, Andrea. José, un Salvadorien qui a servi comme missionnaire au Guatemala, n'avait pas de carte interne qui comprenait le pays du Kirghizistan. Néanmoins, Dieu les avait appelés, lui et sa femme, à travailler auprès des musulmans, et les pièces cartographiques commençaient à se mettre en place.

José a grandi dans une petite ville du nord du Salvador. Né dans une famille catholique, il n'a rencontré aucun croyant évangélique jusqu'à l'adolescence. En raison de la guerre civile qui sévit dans son pays, il a déménagé avec sa famille à San Salvador, la capitale, à l'âge de seize ans. Un jour, il s'est aventuré dans une église des Assemblées de Dieu où il a rencontré Jésus pour la première fois et a reçu le baptême du Saint-Esprit.

Peu après, José a reçu une vision. Il s'y voit prêcher l'Évangile et entend Dieu lui dire : « Je t'ai sauvé et je t'utiliserai pour porter ma gloire aux nations. » Convaincu que cette vision venait du Seigneur, José s'est inscrit dans une école biblique des Assemblées de Dieu à San Salvador. Un mois après le début de ses études, il a été nommé pasteur d'une petite église de village, à peine un an après

avoir décidé de suivre le Christ.

Au cours de son mandat de trois ans, José a vu cette église passer de cinq à quatre-vingts fidèles. En outre, pendant cette période, cette petite congrégation a implanté une autre église. L'appel de José au ministère a été confirmé par des épreuves. Peu savait-il où cet appel le mènerait.

Les Assemblées de Dieu du Salvador ont envoyé José, encore célibataire, comme missionnaire du Salvador auprès des tribus indigènes du Guatemala. Il a travaillé dans ce contexte pendant neuf ans et a vu plusieurs églises s'implanter parmi ces tribus auparavant non atteintes. Certaines des personnes qu'il a conduites au Seigneur servent dans le ministère aujourd'hui.

À son retour de mission au Guatemala, José a épousé Andrea en décembre 2009. Consciente que la plupart des peuples non atteints dans le monde suivent la religion de l'islam, Andrea sentait un appel au monde musulman et commençait à partager ce fardeau avec son nouvel époux.

Peu de temps après leur mariage, José et Andrea ont assisté à une conférence sur la mission au Panama. C'est là que la femme du Kirghizistan les a suppliés de venir dans son pays. Au début, José a hésité. Dieu les appelait-il vraiment à travailler parmi les musulmans ?



Jusqu'à ce que tous aient entendu

Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? - Romains 10.14

Mark Brink

Directeur international

Initiative globale :
Atteindre les peuples musulmans



Les Jeux olympiques se sont récemment achevés à Paris, en France. Plus de 10 000 athlètes de 206 pays ont participé à 32 sports différents. Les nations du monde entier ont regardé leurs meilleurs athlètes s'affronter pour monter sur le podium. La joie et la fierté sur les visages des vainqueurs lorsqu'ils sont montés pour recevoir leurs médailles ont été un grand spectacle. Ils se sont entraînés des heures innombrables pendant de nombreuses années pour représenter leur pays et être déclarés les meilleurs du monde.

Dans 1 Corinthiens 9.24–27, l'apôtre Paul nous donne une image d'un croyant réussi. Il prend l'exemple d'un coureur et d'un boxeur qui s'affrontent pour recevoir un prix. Il met au défi les croyants de « Courez de manière à le remporter ». En décrivant ces athlètes, Paul donne trois critères pour ceux qui reçoivent le prix.

Premièrement, le compétiteur doit s'astreindre à une discipline stricte. Paul déclare : « Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences » (v. 25). De même, les chrétiens doivent se fixer des routines, des limites et des objectifs stricts pour parvenir à plaire au Christ. Deuxièmement, le concurrent doit avoir un objectif clair. Le chrétien doit rejeter « tout fardeau, et le péché » qui l'empêchent de mener à bien la course à laquelle Dieu l'a appelé (He 12.1). Notre objectif diffère de celui des spectateurs autour de nous. Troisièmement, le chrétien doit faire preuve d'une persévérance inébranlable, éviter les distractions et se prémunir contre l'apathie, tout en persistant dans la course à la couronne incorruptible. En tant qu'ouvriers auprès des musulmans, nous devons courir pour remporter le prix : les âmes des musulmans du monde entier.



*Conférence missionnaire en Colombie : Atelier sur l'intercession pour les nations musulmanes

Le mois suivant, deux membres de l'équipe d'Initiative globale ont animé un séminaire au Salvador, où ils ont enseigné aux pasteurs et aux missionnaires les croyances et les pratiques islamiques, ainsi que la nécessité pour chaque musulman de connaître la vérité sur Jésus. José et Andrea étaient fascinés. Le Pêcheur avait jeté son filet, et ils se sont sentis pris par l'appel à atteindre les musulmans. Quelques mois seulement après s'être dit « je le veux », ils ont dit « je le veux » au Seigneur et se sont préparés à partir pour le Kirghizstan. En novembre 2010, ils sont arrivés dans leur pays de service, et Dieu leur a donné six années de ministère fructueux. En 2016, ils ont commencé à travailler avec un groupe musulman non atteint en Bulgarie, des problèmes de visa les empêchant de retourner au Kirghizistan.

Aujourd'hui, José est le coordinateur de l'Initiative globale pour l'Amérique latine. À ce titre, il forme des croyants pour qu'ils atteignent les musulmans dans tous les pays de son continent d'origine, ainsi qu'en Afrique et en Asie. Ayant grandi dans un petit village du Salvador, José n'avait jamais imaginé les lieux où il irait. Mais l'appel de Dieu lui a donné une nouvelle carte, et le peuple de Dieu l'a accompagné tout au long de son voyage missionnaire. Alors que José poursuit son ministère, il voit Dieu réaliser la vision qu'il a reçue à l'âge de dix-sept ans, à savoir qu'il serait utilisé parmi les nations pour la gloire de Dieu. Mais comment les églises de son pays avaient-elles saisi la nécessité d'envoyer des missionnaires aussi loin qu'en Asie ?

Une vision pour des églises missionnaires

Environ dix ans et demi avant la vision de José, un missionnaire servant au Salvador, du nom de DeLonn Rance, a reçu une vision similaire. Se réveillant une nuit en sursaut, il voit des Latino-Américains partir au bout du monde avec des langues de feu sur la tête. Encore assez nouveaux dans le pays, DeLonn et sa femme, Valerie, ont discerné que voir l'Église salvadorienne devenir une Église missionnaire serait la pièce maîtresse du plan de Dieu pour leur ministère dans ce pays. C'était en 1984.

L'idée que l'Église nationale du Salvador devienne une Église qui avait la pensée missionnaire n'était pas une nouveauté pour DeLonn. En 1973, les Assemblées de Dieu du Costa Rica ont créé leur premier département missionnaire. DeLonn, enfant de missionnaires, était présent à la cérémonie de lancement du premier missionnaire latino-américain envoyé de ladite nation. Cette expérience, ainsi qu'un article écrit dans les années 1960 par David Kensinger, missionnaire au Costa Rica, ont fait naître dans le cœur de DeLonn une vision missionnaire. Dans cet article, Kensinger affirme que les pays d'Amérique latine devraient être non seulement des pays qui

reçoivent des missionnaires, mais aussi des pays qui envoient des missionnaires. DeLonn désirait ardemment que cela se produise au Salvador, mais comment son rêve pouvait-il se réaliser dans un pays marqué par la pauvreté, la violence des gangs et la guerre civile ?

En dépit de ces réalités, DeLonn a commencé à prêcher et à enseigner sur la mission partout où il allait au Salvador. Finalement, le directeur de l'école biblique lui a proposé d'enseigner un cours sur la mission. Bientôt, ce cours est passé à quatre cours et l'école a développé un programme d'études complet sur la mission. Dieu était en train de semer les graines de la mission dans le sol fertile d'une nouvelle génération de pasteurs latino-américains. Peu après, grâce à l'influence du missionnaire John Bueno, le Conseil général des Assemblées de Dieu du Salvador a créé un comité chargé de rédiger les statuts d'un département missionnaire.

Environ trois ans après que DeLonn a reçu sa vision, le comité s'est réuni pour discuter comment la mission pouvait avancer dans leur pays. DeLonn a quitté la salle du conseil pour faire des photocopies. À son retour dans la salle il a découvert que le comité l'avait nommé premier président du département de la mission des Assemblées de Dieu du Salvador.

Pendant ses huit années de mandat, DeLonn a vu trente-six missionnaires envoyés du Salvador au monde entier. En 1996, il a confié la direction du département de la mission à un pasteur national, qui a vu les semences de la mission germer et donner un rendement abondant. Aujourd'hui, 181 missionnaires salvadoriens servent dans quarante et un pays. Soixante-dix pour cent des églises des Assemblées de Dieu du Salvador envoient régulièrement des offrandes pour la mission, et 95 pour cent de ces églises prient ensemble pour les missionnaires au moins une fois par mois.

Si DeLonn a vu sa vision de la part du Seigneur se réaliser, le chemin était parfois ardu. Très tôt, DeLonn s'est rendu compte que convaincre les croyants d'avoir un esprit missionnaire s'avérait futile. Il a choisi plutôt de permettre aux chrétiens d'entendre Dieu leur parler de son cœur pour le monde en invitant les églises à organiser des conventions sur la mission. Au fur et à mesure que ces conventions missionnaires se multipliaient à travers le pays, les croyants se sont sentis poussés à prier, à donner et, dans certains cas, à aller.

Dans les premières années du mouvement missionnaire au Salvador, DeLonn a mis au point ce qu'il appelle les Disciplines missionnaires. Ces pratiques ou processus ont contribué à faire avancer la vision de la mission dans les églises locales. *Premièrement*, les églises doivent prier intentionnellement pour le monde. Lorsque les croyants prient pour les nations, Dieu parle à leur cœur de son amour pour les perdus. *Deuxièmement*, les églises doivent participer à la prière délibérée

Les principes de l'église indigène da

en faveur des missionnaires. Cela renforce le partenariat dans la prière et la générosité entre ceux qui envoient et ceux qui sont envoyés. *Troisièmement*, un système de dons doit exister afin que les missionnaires puissent recevoir un soutien financier pour poursuivre leur travail. Les églises du Salvador utilisent un système de « promesse de foi » dans lequel les croyants prennent des engagements monétaires mensuels qui seront payés au fur et à mesure que le Seigneur fournira les fonds, un système calqué sur celui de l'« Assemblies of God World Missions » (AGWM) aux Etats-Unis. *Quatrièmement*, les missionnaires doivent disposer d'une structure de reddition de comptes qui les aide à passer de leur domicile au champ de mission et qui leur permet de rendre compte de leur travail et de l'utilisation des fonds alloués au ministère. DeLonn en a vu très tôt la nécessité, car de nombreux jeunes se sentaient appelés à la mission par le biais de services ou de conventions, mais le mouvement manquait d'une structure pour les emmener de chez eux en terre inconnue. Une fois créée, cette structure de reddition de comptes a ouvert la voie à la mission pour de nombreux Salvadoriens, comme José.

DeLonn a partagé inlassablement son fardeau pour la mission avec l'équipe de responsables du Conseil général du Salvador. Il était primordial que cette équipe, en tant qu'influenceurs principaux, y participe. Après qu'il a emmené ce groupe de responsables en voyage pour visiter une missionnaire salvadorienne sur le terrain, plusieurs d'entre eux se sont sentis touchés par son service sacrificiel dans un endroit si difficile. Lors d'une réunion après leur retour, l'un des responsables, qui s'était montré peu enthousiaste à l'égard de la mission, a retiré un tiers de ses revenus et l'a déposé sur la table de conférence. « Nous devons soutenir nos missionnaires, et nous devons le faire de manière personnelle », a-t-il déclaré. « Vous devez suivre mon exemple. Faisons-le ensemble. » Outre le fait de soutenir la mission à partir de leurs portefeuilles personnels, peu après, le Conseil général des Assemblées de Dieu du Salvador a entrepris de verser 3 pour cent de ses revenus au département de la mission, libérant ainsi les églises locales des coûts administratifs du mouvement missionnaire.

La vision que le Seigneur a donnée à DeLonn s'est répandue au-delà des frontières du Salvador. Depuis la fin des années 1980, DeLonn a joué un rôle déterminant dans la mobilisation de toute l'Amérique latine pour la mission. Lui et Valérie demeurent une partie vitale du mouvement dans cette région, aux côtés de missionnaires comme



**Des futurs missionnaires d'Éthiopie dans une école de formation à*

David et Margot Woodworth, qui servent en Colombie. Les Woodworth ont influencé de nombreux Latino-Américains qui servent aujourd'hui dans diverses régions d'Asie et d'Eurasie centrale. En effet, selon un recensement effectué en 2018 par la « World Mission Commission », 156 missionnaires latino-américains servent dans des pays à majorité musulmane, sans oublier les centaines d'autres qui travaillent auprès des populations bouddhistes, hindoues et animistes. Et parmi les missionnaires comme les Rance et les Woodworth en Amérique latine, une autre voix se fait entendre, qui appelle à la participation de toutes les régions du monde à la mission de Dieu.

Tout le monde met la main à la pâte

« C'est ma faute si nous n'avons pas la pensée missionnaire », a admis le pasteur latino-américain. « Et à partir d'aujourd'hui, nous allons être une église qui s'engage à l'action missionnaire. » Pendant de nombreuses années, ce pasteur avait résisté à l'idée d'envoyer des missionnaires issus de sa congrégation. Cependant, une vieille de son église a commencé à prier pour les missionnaires et à parler à son pasteur de la nécessité de s'impliquer

ns l'action missionnaire aujourd'hui



Kensinger avait élucidée dans les années 1970, chercherait à promouvoir dans toutes les églises nationales la mission auprès des peuples non atteints. Conscients de son désir de voir les églises devenir des églises missionnaires, les responsables ont invité Brad Walz à participer à ce groupe de travail. L'année suivante, il est devenu président de cette nouvelle initiative. Après de multiples réunions avec des responsables nationaux de toutes les régions du monde, ce groupe de travail sur la mission est devenu en 2009 la « World Missions Commission », qui fait partie de l'Association mondiale des Assemblées de Dieu (WAGF), un mouvement global fort de plus de 400 000 églises et de 86 millions de personnes.

Avec Brad à la barre, la Commission a partagé sa vision de la mission avec une myriade de leaders nationaux. Grâce à la formation et au mentorat des responsables qui désirent créer des structures pour les actions missionnaires, cette Commission a vu au sein de la WAGF l'augmentation exponentielle des organismes pour l'envoi et le soutien des missionnaires. Aujourd'hui, on compte 113 de ces organismes parmi les Églises nationales de l'Association. Nombre de ces structures, comme celles d'Amérique latine, existent depuis des décennies et soutiennent des centaines de missionnaires. D'autres, comme celle créée par les Assemblées de Dieu d'Éthiopie, ne sont en place que depuis quelques années.

Mais tous les mouvements ecclésiastiques africains n'en sont pas à leur coup d'essai en matière de mission. Grâce à des missionnaires comme John York, ce grand continent a connu et continue de connaître des avancées considérables en matière d'envoi de missionnaires. Les églises du Burkina Faso envoyaient déjà des missionnaires à la fin des années 1980. Et l'Asie n'est pas négligée : un rapport de la « World Missions Commission » publié en 2022 montre que les églises en Inde soutiennent plus de 400 missionnaires issus de leurs rangs, bien que nombre d'entre eux travaillent parmi les non-atteints de leur propre nation. Le Sri Lanka a envoyé seize missionnaires au-delà de ses frontières et les Philippines en ont envoyé trente, pour ne citer que quelques exemples.

En outre, de nombreuses nations qui se sont plus récemment engagées voient le nombre de leurs missionnaires augmenter de façon spectaculaire. La Côte d'Ivoire, par exemple, est passée de dix à cent missionnaires au cours des dernières années. L'objectif affiché de la Commission est que chaque pays envoie en moyenne un missionnaire pour chaque dix églises. À ce jour, les Églises de l'Association mondiale des Assemblées de Dieu ont

dans la mission. Sa position était claire : les églises saines sont des églises qui envoient. Cinq ans plus tard, il a acquiescé. Depuis lors, cette congrégation a envoyé des missionnaires en Chine et au Pakistan, ainsi que dans d'autres pays.

De telles histoires sont devenues courantes pour Brad et Rhonda Walz, missionnaires en Argentine. À maintes reprises, ils ont vu des pasteurs saisir la vision de la mission et éprouver la joie d'envoyer des ouvriers aux extrémités de la terre. Alors que la famille Rance a élu domicile au Salvador et les Woodworth en Colombie, Brad et Rhonda se sont installés en Argentine à la fin des années 1980 avec le désir de voir les églises de ce pays devenir des églises missionnaires. Comme au Salvador, l'étincelle de la mission a rapidement enflammé le cœur de nombreux jeunes. Les Assemblées de Dieu d'Argentine envoyaient déjà leur centième missionnaire avant le début du millénaire.

Mais les plans de Dieu pour la famille Walz s'étendaient au-delà de l'Argentine et même de l'Amérique latine. En 1999, les directeurs régionaux des Assemblées de Dieu ont créé un groupe de travail sur la mission. Ce groupe de travail, doté de la vision ardente que David

envoyé environ 9 000 missionnaires. En atteignant cet objectif, ce nombre passerait à 40 000 missionnaires. Plusieurs qui ont récemment pris le relève ont déjà atteint ce ratio missionnaire-églises.

Conclusion

Compte tenu de la réalité des mouvements missionnaires dans les pays nouvellement impliqués aujourd'hui, quelles sont les implications pour ceux qui viennent de nations qui ont historiquement ou traditionnellement envoyé des missionnaires (États-Unis, Canada, Europe de l'Ouest) ? Tout d'abord, et le plus important, ces mouvements passionnants n'excusent pas les envoyeurs historiques de la joie de la participation à la mission. La Grande Mission est toujours obligatoire pour tous les croyants de toutes les nations.

Deuxièmement, ceux qui ont envoyé depuis longtemps feraient bien de suivre l'exemple de ceux qui ont envoyé depuis peu, en créant l'espace prodigieux pour la mission. Par exemple, lors d'une récente convention missionnaire de six jours dans une église du Salvador, les croyants ont été invités à prier pour les missionnaires et à faire des dons pour la mission lors de chaque réunion. En plus, chaque réunion prévoyait un moment de réponse pour ceux qui se sentaient appelés à la mission. Les résultats ont été éloquentes : à l'issue de la convention, plus de quatre-vingts personnes se sont senties appelées à la mission. Comment la force missionnaire des nations qui ont historiquement envoyé pourrait-elle être renforcée par l'application d'un tel modèle ?

Troisièmement, les missionnaires issus de pays qui ont traditionnellement envoyé doivent se rendre compte que la communication interculturelle fait désormais partie de la dynamique de leur équipe missionnaire. À l'ère des équipes multinationales d'implantation d'églises, les missionnaires d'Amérique du Nord travaillent main dans la main avec des Latino-Américains, des Africains, des Asiatiques et d'autres pour atteindre les perdus. Les missionnaires doivent s'attendre à rencontrer des différences culturelles non seulement avec ceux qu'ils sont appelés à atteindre, mais aussi avec leurs collègues en Christ.

Enfin, il incombe toujours aux croyants de regarder ce que Dieu fait dans le monde et d'y participer. Dieu a déversé son Esprit sur Azusa Street au début du vingtième siècle et rencontré en même temps des croyants près de Pune, en Inde, lors d'une visitation surnaturelle dans ce qui est connu sous le nom de Réveil de Mukti. Dieu a donné à son peuple, réparti sur plusieurs continents, des visions et des rêves de la mission qui ont conduit à un mouvement né du Saint-Esprit. Le fait que les principes de l'Église indigène aient bouclé la boucle aujourd'hui est très significatif pour la chronologie de l'histoire, alors que les croyants attendent le retour imminent du Christ. Les ouvriers de la onzième heure sont dans les champs et le soir approche (Mt 20.1-6).

À mesure que Dieu appelle à la mission des croyants issus de nations de plus en plus nombreuses, le besoin de former de nouveaux ouvriers s'accroît. Pour répondre à ce besoin, de nouvelles écoles de formation de missionnaires existent aujourd'hui en Europe de l'Est, en Afrique et en Asie. Une école en Inde a pour objectif d'envoyer 10 000 missionnaires dans diverses régions d'Asie du Sud et au-delà. Les membres de l'équipe de l'Initiative globale enseignent chaque année dans un grand nombre de ces écoles. Grâce à cette formation, de nombreux croyants se sont sentis appelés à se rendre en terre musulmane. Un étudiant africain qui a assisté à une formation de l'Initiative globale dans sa région a ressenti cet appel et a rédigé le poème suivant :

Jésus, ton appel est enraciné dans mon cœur
Une voix douce chuchotant dans le cœur
Un appel d'amour
Quel appel saint et sage...
J'ose le dire :
Qui penses-tu que je suis?
Un fidèle serviteur !
Voici ton fils, Seigneur, envoie-moi
Je ne refuse pas votre appel
Je suis prêt à aller là où tu m'enverras
Je sais que le chemin sera ardu
La mission que tu me confies
Peut être une forêt dense et sombre à parcourir
et il peut y avoir des animaux sauvages
L'épreuve sera un chemin étroit
Je suis prêt à être ton messager
Alors, Seigneur, envoie-moi.





RESEAU DE PRIERE

« JUMAA »

Jumaa Prayer est maintenant sur
Facebook. Veuillez nous suivre
aujourd'hui :
[Facebook.com/JumaaPrayer](https://www.facebook.com/JumaaPrayer)

Vendredi, le 6 septembre 2024. S'il vous plaît, priez :

... *pour la cessation du conflit en Terre Sainte.* Au moment de la rédaction de cet appel, les violences se poursuivent. Prions pour tous ceux qui souffrent cruellement et pour que la paix vienne dans cette région.

... *pour le bon déroulement des séminaires « Atteindre les musulmans en Chine »* animés par les équipes de « Global News » en septembre à Taïwan. Les estimations du nombre de musulmans en Chine varient entre 30 et 50 millions.

... *pour l'onction du Saint-Esprit sur les membres de l'équipe de l'Initiative globale* qui dispenseront des cours « L'islam populaire » et « Les femmes dans l'islam » en Roumanie, du 9 au 20 septembre.

Vendredi, le 13 septembre 2024. S'il vous plaît, priez :

... *pour que les églises et les chrétiens d'Algérie, où l'islam est la religion d'État, soient encouragés.* L'Église protestante d'Algérie a vu la fermeture de 43 de ses 47 bâtiments.

... *pour que la conviction de l'Esprit Saint s'empare de la communauté musulmane mondiale* à l'occasion de la célébration de *Mawlid al-Nabi* (Naissance du Prophète) le 15 septembre.

... *pour que les musulmans convertis en Ouzbékistan fassent preuve de courage.* Le pasteur Johan déclare : « Les conversions [de l'islam] augmentent. Priez pour qu'ils soient inébranlables, malgré l'hostilité dont ils sont l'objet. »

Vendredi, le 20 septembre 2024. S'il vous plaît, priez :

... *pour la sagesse du Saint-Esprit pour le pasteur Syeed en Inde.* Lui-même ex-musulman, il dit : « Je supervise maintenant dix églises de maison où des anciens musulmans grandissent en Christ. »

... *pour que le courage divin soit accordé aux étudiants chrétiens d'une université de la province de Banten, en Indonésie.* Des musulmans sont entrés dans leur réunion de prière en criant : « Vous ne pouvez pas rester ici. » Les étudiants ont répondu : « Nous sommes venus au nom de Jésus et nous resterons au nom de Jésus. »

... *pour que l'Esprit Saint rende possible le travail continu du pasteur Karwan en Irak.* Il dit : « J'étais musulman, et notre église de 100 personnes est composée d'anciens musulmans. Les autorités ont fermé notre église à plusieurs reprises. »

Vendredi, le 27 septembre 2024. S'il vous plaît, priez :

... *pour une ancienne musulmane, Zayna, dans un pays musulman du Moyen-Orient.* Elle dit : « J'organise des réunions chez moi. Je suis étonnée de voir mes voisines musulmanes remplir ma maison. »

... *pour un ministère en Afrique du Nord qui vise à atteindre les musulmans.* Leur rapport indique ce qui suit : « Nous sommes reconnaissants que tous les croyants indigènes ne fuient pas pour se mettre à l'abri ! Des centaines d'entre eux ont choisi de rester et de risquer leur vie pour la cause du Royaume. »

... *pour la faveur du Seigneur sur « Ministry to Muslims E-Learning »,* un ministère en ligne pour la formation des chrétiens du monde entier qui souhaitent atteindre les musulmans avec l'Évangile.



RESEAU DE PRIERE

« JUMAA »

Jumaa Prayer est maintenant sur
Facebook. Veuillez nous suivre
aujourd'hui :
[Facebook.com/JumaaPrayer](https://www.facebook.com/JumaaPrayer)

Vendredi, le 4 octobre 2024. S'il vous plaît, priez :

... pour la bénédiction du Seigneur sur une équipe d'ouvriers qui devrait s'installer en Guinée-Conakry, pays d'Afrique de l'Ouest. Sur les 14 millions d'habitants que compte la Guinée-Conakry, 90 % sont musulmans.

... pour une organisation missionnaire évangélique qui focalise ses efforts d'implantation d'églises sur les quatre plus grandes populations musulmanes du monde : Indonésie (241 millions de musulmans), Pakistan (225 millions), Inde (211 millions) et Bangladesh (155 millions).

... pour les équipes d'implantation d'églises en Éthiopie. Le but d'une organisation indigène est d'implanter 1 000 églises en 2024, y compris dans les régions musulmanes. Trente pour cent des 129 millions d'habitants de l'Éthiopie sont musulmans.

Vendredi, le 11 octobre 2024. S'il vous plaît, priez :

... pour quarante planteurs d'églises qui travaillent sur l'île de Mindanao, dans le sud des Philippines. La population de cette île, qui s'élève à 24 millions d'habitants, est à 93 % musulmane. Les membres de l'équipe signalent des « résultats encourageants ».

... une forte onction sur le personnel de l'Initiative globale alors qu'il répond aux opportunités croissantes d'enseigner des cours en ligne pour équiper les ouvriers, en particulier avec les ministères pakistanais et indiens.

... pour les enfants chrétiens à Hassakeh, en Syrie. Récemment, la Turquie a bombardé aveuglément une église, tuant plusieurs enfants. La plupart des riverains n'ont toujours pas d'électricité ni d'eau.

Vendredi, le 18 octobre 2024. S'il vous plaît, priez :

... pour la sécurité des nouveaux convertis de l'islam en Somalie. Un responsable d'église de maison plaide : « Demandez au Seigneur d'entourer notre peuple de ses anges. » La Somalie compte 19 millions d'habitants, dont 99 % sont musulmans.

... pour la famille de Nasir Masih au Pakistan. Masih, âgé de 70 ans, a été accusé à tort d'avoir brûlé des pages du Coran. Le 25 mai, une foule musulmane en colère l'a battu à mort.

... pour que les familles chrétiennes de Fawakher, en Égypte, aient du courage. Après que l'autorisation de construire une église a été accordée aux chrétiens, des musulmans ont brûlé plusieurs maisons chrétiennes, entraînant la mort de plusieurs personnes.

Vendredi, le 25 octobre 2024. S'il vous plaît, priez :

... pour la provision des finances nécessaires au ministère de « Shining Hope » au Liban. Ils sont en train de construire un centre dans le but de mieux atteindre les réfugiés musulmans dans la région.

... pour la protection divine des enfants au Tadjikistan. Dans la plupart des régions, il est interdit aux enfants d'assister à des activités religieuses, à l'exception des funérailles. La population du Tadjikistan, qui compte 10 millions d'habitants, est à 98 % musulmane.

... pour les « besoins en leadership » de sept congrégations composées d'anciens musulmans dans le nord de l'Inde, comprenant au total 250 familles. Sur les 1,4 milliard d'habitants que compte l'Inde, 211 millions sont musulmans.

* Tous les noms personnels utilisés ici sont des pseudonymes.